

l'ordinaire, les fonctions de Capitaine de Garde de la Cavalerie ; leurs maisons furent de suite entourées de soldats & les Gardes redoublées ce jour-là aux portes du Palais ; on n'y admettoit plus personne sans un ordre exprès ; on y travailloit sans relâche à terminer le procès des premiers Conjurés déjà dégradés, qui avoient passé deux fois par la torture, & tout annonçoit leur exécution prochaine. L'embargo mis sur les Navires nationaux & étrangers fut néanmoins levé dès le 29. Décembre. On croyoit dès-lors avoir saisi les premiers complices. Mr. de Carvalho, Secrétaire d'Etat & celui des Ministres chargé de la commission, en recherche de l'attentat qui attiroit l'attention de tout le Portugal & même de l'Europe, l'exécutoit très-habilement. Il avoit aussi, dans un tel cas, à se précautionner : Il ne sortoit jamais qu'entouré d'une quarantaine de Gardes. On est venu à la première exécution des coupables le 13. Janvier.

Le 10. la mère du Duc d'Aveiro, qui avoit eu le bonheur de prendre le voile de Religion, il y a plusieurs années, mourut dans son Couvent, des suites du saisissement que lui avoit causé l'affaire de son malheureux fils. Le même jour l'épouse du Marquis de Tavora, père, fut transférée du Couvent des *Grilles* à une prison voisine de celle des autres accusés. Le 11. le Tribunal s'assembla & termina leur jugement. La séance dura jusqu'au lendemain matin. Pendant ce tems on dressa un grand échaffaut dans la Place *Belea*, & le 13. à la pointe du jour deux Régimens de Cavalerie & trois d'Infanterie vinrent se ranger dans cette Place en ordre de Bataille. A huit heures du matin, la Marquise